

Festival Mondial du Cirque de Demain

Françoise Boudreault

Number 131 (2), 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1273ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boudreault, F. (2009). Festival Mondial du Cirque de Demain. *Jeu*, (131), 63–65.

FRANÇOISE BOUDREAU **FESTIVAL MONDIAL
DU CIRQUE DE DEMAIN**

Pour le trentième anniversaire du Festival Mondial du Cirque de Demain, le Cirque Phénix présente, en collaboration avec la Tohu, un spectacle unique qui salue au passage Montréal, ville de cirque comme Paris, Tournai, Auch, Monte-Carlo, Helsinki, pour ne nommer que celles-là, dont les festivals présentent non seulement l'élite des arts de la piste mais, du même coup, les tendances de la discipline.

Que sont-ils devenus ?

À sa fondation, le Festival Mondial du Cirque de Demain de Paris faisait partie du même paysage culturel que les premières écoles de cirque – notamment celle de Silvia Montfort et d'Alexis Gruss ainsi que celle d'Annie Fratellini – et des compagnies françaises associées au nouveau cirque¹. Depuis sa naissance en 1977, le Festival a accueilli des circassiens en provenance des quatre coins du monde, parmi lesquels les Québécois font très bonne figure. Pendant sa deuxième décennie, de 1989 à 1996 seulement, le concours a vu triompher le duo Mouvance² au trapèze

(1989), Johanne Martin à la corde lisse (1990), Anne Lepage au trapèze (1990), Isabelle Chassé, Jinny Jacinto, Nadine Louis et Laurence Racine en contorsion (1990), le trio des Îles³ au main à main (1992), Jeannot Painchaud à la bicyclette (1992), Geneviève Bessette et Émilie Grenon-Émiroglou au cerceau aérien (1993) et Samuel Tétreault aux équilibres (1996)⁴. Tous médaillés, ils ont été le futur et aujourd'hui ils enseignent, ils créent, ils performant, en région ou en ville ; ils ont contribué et contribuent encore au progrès des arts du cirque avec des compagnies comme Éloïze, les 7 doigts de la main, Apogée, le Cirque du Soleil...

Cette édition spéciale du Festival Mondial du Cirque de Demain présente des médaillés sur une douzaine d'années. Il fait la place belle aux étudiants de l'École nationale de cirque de Montréal qu'on a le plaisir d'apprécier en ouverture dans un numéro mis au point par Howard Richard. De facture contemporaine, avec des actions simultanées, on y voit des prouesses sous plusieurs angles, peu importe où l'on est assis dans la salle. Les concepteurs du spectacle ont également eu la bonne idée de rendre un

1. Cirque Plume, Cirque du Grand Céleste, Cirque de Barbarie, la Compagnie foraine, entre autres, dont certains membres ont à leur tour fondé des compagnies comme Archaos, Cirque Ici, etc.

2. Formé de Luc Martin et d'Hélène Turcotte.

3. Damien Boudreau, Alain Boudreau et Jannot Chiasson.

4. Et cette liste pourrait s'allonger jusqu'en 2008.



Spectacle du Festival Mondial du Cirque de Demain, présenté par le Cirque Phénix à la Tohu en février 2009. Sur la photo : l'équilibriste russe Dima Shine. © Yan Forhan.

hommage bien mérité au sympathique Victor Fomine. Cet entraîneur en aérien d'origine russe établi à Montréal a formé quatorze des médaillés de l'histoire du Festival, et les acrobates viennent de partout pour bénéficier de son enseignement. Il assure la longe pour le numéro de trapèze ballant exécuté par la gracieuse Emma Henshall, gagnante de la médaille d'or au trentième Festival, qui, après ses sauts en retour de ballant, se pose avec la légèreté d'une plume sur la barre de son trapèze.

Trois numéros illustrent bien que ce festival est aussi le lieu des innovations. Le numéro de tissu présenté par Isabelle Vaudelle marie l'aérien et la contorsion dans une chorégraphie qui accorde une place importante à l'expressivité. Si le tissu est aujourd'hui très populaire, lors de la présentation du numéro au Festival en 1995, il s'agissait d'une nouveauté puisque cette acrobate a été l'élève de l'inventeur de cet appareil, Gérard Fasoli. En 2002, avec un numéro très dansé, le duo Tr'espace ajoute la manipulation à l'horizontale au diabolo qui, jusque-là, était utilisé à la verticale. Originaire des Îles-de-la-Madeleine et lauréat du Festival en 2003, Daniel Cyr a une place importante dans le spectacle avec la roue qui porte son nom. Simple cercle formé d'un tube métallique, cette invention a acquis une place de

choix au cirque et a été mise en valeur dans des œuvres comme *Nomade*, *Rain*, *Corteo* ou *Traces*⁵. Enseignée dans plusieurs écoles à travers le monde, la roue Cyr est aujourd'hui utilisée par une centaine d'acrobates, qui inventent de nouveaux mouvements et repoussent sans cesse ses limites.

Demain, c'est maintenant

Les performances sont toutes de très haut calibre, il va sans dire⁶. La performance de Wei-Liang Lin est remarquable. Avec une présence toute en vivacité et la virtuosité de ses mouvements, le jeune Chinois manipule ses trois diabolos avec le sourire, comme si c'était un jeu d'enfant. Certains acrobates allient plusieurs disciplines dans un même numéro ; ainsi, l'appareil utilisé par Dima Shine lui permet certaines figures de mâts chinois et des équilibres dans un numéro où sa très grande flexibilité est mise en valeur.

Un mot en passant sur le maître de cérémonie, Calixte de Nigremont, qui, à l'instar de ses mots choisis, fait virevolter manches et jabots pour accueillir les spectateurs à leur entrée en salle ; il les affuble de titres ronflants en s'inspirant de leur apparence. Avec un genre aristocrate qui nous semble typiquement parisien, il s'acquitte avec brio de sa tâche en jonglant avec les mots pour notre plus grand amusement.

Si à Montréal nous sommes davantage habitués au cirque contemporain, avec des numéros comme le solide duo de main à main présenté par Justine Méthé-Crozat et Philippe Renaud, ou encore celui de Sergueï Timofieiev qui allie souplesse et équilibre, le spectacle du Cirque Phénix nous propose une variété de styles. Ainsi, le *look* de l'excellent jongleur russe Alexandre Kulakov, entièrement vêtu de blanc, nous rappelle celui d'un Pierrot et s'inscrit davantage dans une veine traditionnelle. La troupe de chemin de fer chinoise réunit le rola-bola, ainsi que l'équilibre en solo et en duo dans un même numéro. Si les prouesses des acrobates chinois sont époustouflantes – le numéro ne se trouve pas en fin de programme sans raison –, elles se succèdent sans liens chorégraphiques et adoptent la convention – moins courante dans les spectacles qu'on voit ici – des arrêts et des adresses au public pour l'inciter à applaudir.

Dans la multitude des festivals de cirque, le Festival Mondial du Cirque de Demain compte parmi les doyens ; il a vu l'évolution d'un art aux visages multiples dont les mutations ne cessent d'étonner. Cette édition spéciale du 30^e Festival Mondial du Cirque de Demain, tout en nous faisant voyager dans les genres, marque l'apport et le rayonnement du Québec sur la planète cirque. ■

5. *Nomade* et *Rain* sont deux spectacles du Cirque Éloize, dont Cyr est l'un des membres fondateurs ; *Corteo* est une production du Cirque du Soleil et *Traces*, une création des 7 doigts de la main.

6. Cinq médaillés d'or, quatre d'argent et un de bronze.



Spectacle du Festival Mondial du Cirque de Demain, présenté par le Cirque Phénix à la Tohu en février 2009. Sur la photo : Daniel Cyr et sa fameuse roue Cyr.
© Cirque Étoize/Éric Piché.